

La Maison de la Grand-mère

« Or la piété avec le contentement est un grand gain. Car nous n'avons rien apporté dans le monde, et il est évident que nous n'en pouvons rien emporté. Mais ayant la nourriture et de quoi nous couvrir, nous serons satisfaits » (1 Timothée 6:6-8).

« Je suis venu afin qu'elles (les brebis) aient la vie, et qu'elles l'aient en abondance » (Jean 10:10).

Quand j'étais enfant, nous nous habillions de nos plus beaux vêtements et allions rendre visite à nos grands-parents tous les dimanches. Le trajet était toujours le même. D'abord, nous allions voir la grand-mère et le grand-père Kell, puis la grand-mère et le grand-père Medlam. La grand-mère Kell était si sourde qu'il fallait lui parler à l'oreille pour se faire entendre, mais elle et grand-père étaient très gais et accueillants. Elle gardait une bouteille de limonade derrière le fauteuil du grand-père et nous en servait un verre à chacun. Puis, au moment du départ, elle nous donnait à tous une « pièce de trois pence », valant trois pence pré-décimaux. Et nous repartions, revigorés et riches !

La grand-mère et le grand-père louaient une grande maison ancienne et délabrée. Mais ils ne vivaient que dans la pièce du devant. Tout ce dont ils avaient besoin se trouvait dans cette pièce : un grand poêle à charbon, deux fauteuils confortables, une table, un buffet et leur lit. Cette petite pièce était leur foyer. J'ai souvent repensé à leur maison et aux moments heureux que nous y ayons passés ; deux choses m'ont toujours marquée. La première, c'était leur contentement. Ils possédaient si peu, et pourtant je ne les ai jamais entendus se plaindre ou être mécontents, et ils étaient toujours généreux envers nous. L'autre chose dont je me souviens, c'est qu'ils n'ont jamais pu profiter de leur grande maison.

Paul nous le rappelle avec force : « nous n'avons rien apporté dans le monde, et il est évident que nous n'en pouvons rien emporté ». Ce sont de magnifiques monuments érigés à la gloire de générations de personnes riches et puissantes à travers le monde. Et il existe des lieux désolés où des inconnus sont enterrés. Mais chacun de nous entre et sort de ce monde sans pouvoir emporter aucun bien matériel. Cependant, pour nous, sur ce chemin, « la piété avec le contentement est un grand gain » et un puissant témoignage de Dieu qui « suppléera à tous vos besoins selon ses richesses en gloire par le Christ Jésus ». Ce même Christ Jésus qui est entré dans le monde qu'il a créé, sans abri, et qui est mort dans la pauvreté sur la croix du Calvaire. Ce même Christ Jésus qui est ressuscité des morts et est

monté au ciel. Et de ce lieu glorieux, « pourvoit à tous nos besoins », spirituels et matériels.

Dieu dit à Moïse : « J'ai vu, j'ai vu l'affliction de mon peuple qui est en Égypte, et j'ai entendu le cri qu'il a jeté à cause de ses exacteurs ; car je connais ses douleurs. Et je suis descendu pour le délivrer de la main des Égyptiens » (Exode 3:7-8). Puis il a ajouté : « et pour le faire monter de ce pays-là dans un pays bon et spacieux, dans un pays ruisselant de lait et de miel ». C'était un pays de contentement et de prospérité, destiné à être vécu en communion avec Dieu et son peuple. Avant cette révélation, Dieu avait dit à Abram : « Lève-toi, et promène-toi dans le pays en long et en large, car je te le donnerai » (Genèse 13:17). Mes grands-parents, pourtant comblés, n'ont jamais pu profiter de la grande maison où ils vivaient. Mais pour nous, la piété et le contentement ne sont pas des entraves. Ils nous donnent la liberté spirituelle de ne pas être limités par nos possessions terrestres, mais de jouir pleinement de tout ce que nous possédons en Christ. « Je suis venu afin qu'elles aient la vie, et qu'elles l'aient en abondance ».

Gordon D Kell